

# IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

SPÉCIAL  
ÉTÉ

## Design

Nos coups de cœur  
du Salon de Milan  
Entretien avec Giulio Cappellini

## Lifestyle

5 maisons méditerranéennes  
à la déco vintage

## Trips

6 fondations d'art  
en Provence  
La dolce vita  
sur les routes de Toscane

VIVE  
ARLES !

15 pages sur  
les Rencontres  
photographiques



M 01459 - 116 - F: 5,50 € - RD

N° 116 - Juillet - Août 2015 - 5,50 €

WEEKEND ARTS

### NOS HÔTELS PRÉFÉRÉS À ARLES

Des hôtels hors du commun, où déco et ambiance surprennent par leur gracieuse inventivité.



**Ades César 1 et 2**  
 Adresses de référence, passez votre chemin !  
 Ancien musée des Carmélites du XIX<sup>e</sup> siècle, l'habitation historique Ades César (état offert) est devenue un B&B où séjournent les touristes du pays Christian Lacroix. Des espaces jolis, à l'écoute de vos moments d'inspiration. Réservation sur [www.hotelgala.com](http://www.hotelgala.com)

**Le Colonnade 10**  
 Située entre la Gare et le Centre, dans le quartier de la République, à

face à leur musée en hommage à l'abbé, offre de fait, un espace de travail, pour leur apporter un espace d'hébergement sûr. Avec Laurent et Philippe Schepers, les amoureux professionnels, ont créé les volumes modernes d'habitation, mélangeant le style et le confort. Les chambres T D, gris, bleu et blanc, sont pleines de détails et de photos de leur voyage.

**Hotel du Clavier 10**  
 De cette maison de ville, joliment tenue sur une rue piétonne, le designer André Malinval a fait un petit chef d'œuvre. Ici, les chambres sont pleines de détails et de photos de leur voyage.

**Hotel du Clavier 10**  
 De cette maison de ville, joliment tenue sur une rue piétonne, le designer André Malinval a fait un petit chef d'œuvre. Ici, les chambres sont pleines de détails et de photos de leur voyage.



## ID-WEEK-END ARTY



## Arles Les Rencontres de la photographie

Dans une chapelle médiévale ou sous une ex-halle ferroviaire, la photo fleurit partout. Les Rencontres d'Arles, c'est l'occasion d'embrasser le patrimoine local par le biais de la création. Un festival photographique d'envergure mondiale, bien ancré sur son territoire et qui aborde une nouvelle ère avec l'arrivée d'un jeune directeur, Sam Stourdzé.

Reportage Thomas Jean  
Photos Pascale Bérroujon  
pour IDEAT

La culture comme arme anti-sinistrose ? C'est le pari, pas gagné d'avance, que s'est lancé dans les années 70 cette bourgeoisie camarguaise où la crise industrielle a sévi plus qu'ailleurs. Défi relevé ! Les Rencontres d'Arles, temps fort de la photo contemporaine, drainent aujourd'hui quelque 90 000 visiteurs par an, tandis que le tissu culturel, des éditions Actes Sud à la maison de disques Harmonia Mundi, se targue de plus de 2 000 emplois (pour une population de 50 000 habitants).

Quand il lança les Rencontres il y a quarante-cinq ans, le photographe Lucien Clergue n'imaginait peut-être pas quel élan son festival impulserait à la ville. Avec ses façades rongées par le mistral et ses usines à l'arrêt, elle a longtemps évoqué la splendeur décrépite. Une ville pour esthètes, Van Gogh en tête, pas vraiment taillée pour les grands-messes, même culturelles. Et pourtant, d'année en année, les Rencontres se sont immiscées dans les églises, ont ouvert des maisons cadmassées, défilant par le prisme photographique des pans urbains que même les Arlésiens ne soupçonnaient pas. Mais le cœur vibrant de la manifestation, ce sont ces ateliers SNCF, halles en friche depuis les années 80, où se tiennent les expositions, à l'image pour l'édition 2015 de cette monographie du plasticien arlésien Olivier Cablat, dont les di-

gressions autour de la *duck-architecture* – ces bâtiments en forme de canards, donats ou poulet rôti qui émaillent notre planète consumériste – s'avèrent aussi pointues que passionnantes. C'est que Sam Stourdzé, tout nouveau directeur des Rencontres, souhaite faire du festival « un laboratoire photographique », avec une programmation moins attendue, plus défricheuse. « Lorsqu'un jeune artiste ou un jeune commissaire décroche une expo dans une grande institution, avance-t-il, il faut qu'il assure ! Cela minimise sa prise de risque. Ici, au contraire, je sens qu'il puisse se mettre en danger, se réinventer. »

Se réinventer, les Rencontres y songent elles aussi d'urgence, car aux ateliers SNCF, c'est tout simplement le plus grand chantier culturel d'Europe qui se met en branle. Rachetée par Maja Hoffmann, richissime mécène suisse et Arlésienne de cœur (son père Luc, amoureux de la région, a lancé l'an dernier, à Arles, la Fondation Van Gogh), l'ex-riche accueillera d'ici 2018 le QG de sa fondation Luma, une tour cubiste signée Frank Gehry. Au festival, alors, de se trouver un nouveau vaisseau amiral. Pourquoi pas la papeterie Étienne, désaffectée, que la manifestation investit pour la première fois cet été ? Les Rencontres n'ont pas fini de remodeler leur ville. ■

# india mahdavi

## show room # 3

A 3 rue las cases 75007 paris

T +33 1 45 55 67 67

F +33 1 45 55 67 77

—

E showroom@indiamahdavi.com

—

## OPEN

monday: 10am-1pm, 2pm-7pm

tuesday to Friday: 10am -7pm

saturday: 11am -7pm

## show room # 19

A 19 rue las cases 75007 paris

T +33 1 45 55 88 88

T +33 1 45 50 11 21

—

E accessoires@indiamahdavi.com

—

## OPEN

monday to saturday: 11am -7pm

## studio

A 5 rue las cases 75007 paris

T +33 1 45 51 63 89

F +33 1 45 51 38 16

—

E studio@indiamahdavi.com

—

## press

A 5 rue las cases 75007 paris

T +33 1 45 51 75 12

F +33 1 45 51 38 16

—

E press@indiamahdavi.com

—